

PETER AERSCHMANN

I MISS YOU

DOSSIER POUR LES
ENSEIGNANTS

09.06. – 20.09.2020

MUSEE D'ART
ET D'HISTOIRE
FRIBOURG

SOMMAIRE

01. Communiqué
02. L'exposition, ses lieux et ses thèmes
03. Repères biographiques
04. Cahier d'artiste
05. Manifestations
06. Informations pratiques

01. Communiqué

Jusqu'au 20 septembre 2020, Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF) accueille l'artiste fribourgeois Peter Aerschmann.

L'exposition « I MISS YOU » explore les notions du voyageur – réel et numérique – présent simultanément dans des lieux différents et pourtant absent à tant de choses, jusqu'à lui-même. Ainsi, les réalisations du vidéaste évoquent l'éloignement de soi, l'aliénation des êtres et le décalage de l'individu dans la surabondance de lieux et d'activités qu'offre le virtuel au XXI^e siècle. Les projections de l'artiste nous plongent dans un univers d'images fascinantes et suggestives tout en évoquant la place de l'être humain dans le monde.

A l'origine de ce projet, un haut lieu touristique de Budapest, où Peter Aerschmann observe les centaines de personnes plongées dans leur téléphone portable ou occupées à réaliser leurs selfies. Fasciné, l'artiste met en scène la présence en même temps que l'absence du regard, de la communication et du contact entre les êtres humains.

Les vidéos de l'artiste, au rythme lent et troublant, sont le résultat d'un assemblage organisé et planifié par l'artiste. Grand voyageur, il puise son inspiration des places, lieux, villes et personnages qu'il croise lors de ses pérégrinations. Ses œuvres portent en elles un peu de chacune des déambulations du vidéaste. A la base de ses collages, une banque d'images impressionnante, accumulée au fil des années et soigneusement catégorisée. Ainsi, les œuvres de Peter Aerschmann se découvrent et se construisent à l'infini pour créer de nouvelles réalités virtuelles.

02. L'exposition, ses lieux et ses thèmes

Hall d'entrée et lapidaire du MAHF

Les visiteurs sont accueillis au MAHF par deux œuvres de Peter Aerschmann visibles dans le hall et les escaliers menant aux salles du foyer.

La première, **PENDULE 2**, réunit des objets trouvés qui, ensemble, telle une nature morte composée, nous parle du temps qui passe en rythmant inlassablement un comptage de minutes imaginaires. Le pendule, construit à partir d'une branche de rosier et d'un cynorhodon flétri, est assorti d'un dé rouge symbolisant le poids et le rôle du hasard.



La seconde œuvre, **ELEVATION**, est un mélange d'épisodes hétéroclites réunissant des pneus, un arbre de Noël et, avant tout, des personnes attendant sous la pluie une énigmatique salvation qui les élève et les emporte, l'une après l'autre. Peter Aerschmann établit ici un dialogue secret et implicite avec l'iconographie chrétienne. ELEVATION nous ramène aux images de l'Ascension et illustre – dans un registre profane et décalé – les sujets de l'attente, de la délivrance et du lien entre la terre et le ciel.

La grande salle

L'exposition s'intéresse aux thèmes du voyage et de l'éloignement développés avant tout dans la grande salle du MAHF. L'œuvre-phare, réalisée expressément pour l'exposition, porte le titre: **I MISS YOU**. Dans ce travail vidéo monumental, mesurant plus de 7 mètres de large, les visiteurs sont confrontés à des protagonistes portant des cônes de circulation sur la tête cachant leur visage et leur identité. Tous sont réunis sur une même scène circulaire et fictive, dans une chorégraphie mystérieuse, lente et envoûtante. Chacune et chacun tient dans sa main – parfois prolongée par une perche de selfie – un téléphone portable. Tous sont concentrés sur leurs liens et leurs contacts virtuels sans aucune conscience du monde et des gens qui les entourent. La plupart des personnages portent des tenues estivales de touristes (short, trainings, baskets ou t-shirt aux couleurs vives) révélant le contexte d'origine d'où l'artiste les a pris en photo et évoquant la notion de voyage.



Pourtant, leur statut de voyageurs ne leur confère ni curiosité ni capacité d'émerveillement devant ce qui les entoure : isolés dans leur bulle numérique, ils répètent inlassablement les mêmes gestes absurdes et futiles.

I MISS YOU nous tend un miroir de nous-mêmes qui se révèle de manière paroxystique dans ces figures burlesques de touristes. Or, ces derniers incarnent un sentiment qui nous est familier : une nostalgie de l'autre et de soi-même, et surtout, un manque cruel de rencontres et d'échanges authentiques dans un monde où l'infinité des possibles ne suffit pas à nous rassembler.

La seconde œuvre de grandes dimensions porte le titre révélateur **META**. Elle se déploie sur trois supports distincts et évoque la surabondance de signaux, d'indications et de signes qui envahissent notre réalité.

Le titre « méta », est une allusion aux œuvres de Jean Tinguely qui, par ce terme, indiquait sa réflexion – malicieuse et ironique – portant sur un artiste ou une démarche du passé.

A l'instar d'un triptyque tinguelien, Peter Aerschmann reprend l'idée d'une œuvre « méta » en poussant à l'extrême le foisonnement des signes conçus à l'origine pour être des aides et des orientations de la vie moderne. Par leur profusion contradictoire, ceux-ci finissent par constituer un enchevêtrement inextricable qui ne provoque que perte de repères et de sens.



La troisième œuvre de la grande salle, **KOMPASS** (boussole), reprend le sujet de l'orientation, ou mieux, de la désorientation à une époque où tout semble accessible par simple navigation numérique.

Nous voyageons en avion, en train, en voiture, à pied mais aussi quotidiennement dans les sphères numériques infinies de nos smartphones, de nos tablettes et de nos ordinateurs. Le symbole de cet état de dédoublement permanent est pour Peter Aerschmann la punaise à bouclier, insecte que l'on retrouve dans chaque ville, dans chaque pays et sur chaque continent. Comme un « hyper-touriste » présent partout en même temps, la punaise incarne notre désir d'ubiquité. Son va-et-vient incessant sur l'écran projeté symbolise également nos vaines quêtes d'omniprésence.

Les salles du foyer

Les salles inférieures sont consacrées à des travaux plus anciens de Peter Aerschmann qui entrent en résonance avec les vidéos récentes. On y retrouve les sujets du temps, de la répétition et l'importance du silence, donnée essentielle pour l'artiste, qui permet au spectateur de se focaliser sur la vidéo tout en s'adonnant à son propre imaginaire.

La salle supérieure du foyer est entièrement plongée dans le noir et permet aux visiteurs un face à face inédit et fascinant avec les compositions suivantes:

- SCAVO, 2016
- METAMORPHOSE, 2017
- END OF THE WORLD, 2014
- STROBILUS, 2014
- SCHNECKE, 2014
- SPUTNIK, 2014

Le point commun de ces travaux est de montrer des objets en lévitation, suggérant une immersion complète dans un espace-temps différent.

Chacune des compositions évoque un thème. La vanité des choses et le passage de la vie à la mort pour **SCAVO** ; la réunion d'éléments plus hétéroclites dans **STROBILUS** : la pomme de pin, qui attire autour d'elle des satellites très divers comme des feuilles mortes, une pomme ou des allumettes.



Ensemble ces œuvres ouvrent de nouvelles perspectives. Les contempler c'est intégrer le rythme et la cadence aerschmanniens et oublier pour quelques minutes le monde qui nous entoure.

La salle inférieure du foyer présente également, sur écrans, les compositions suivantes :

- REAGENZ, 2020
- KIOSK, 2017
- SATKA, 2017
- LE CHAT DE MINUIT, 2017
- EL TIBURÓN, 2018
- PENDULE 1, 2019



Ainsi que les 5 miniatures:

- ILLUMINATION, 2010
- FROM A TO B, 2010
- GIVE AND TAKE, 2009
- CHECKPOINT, 2010
- EYES, 2006



Chacune de ces vidéos est consacrée à des rencontres improbables qui incitent à la réflexion. **EYES** montre ainsi un groupe de femmes musulmanes que l'artiste a croisées à Alexandrie côtoyant des policiers armés et cagoulés de New York. Si le point commun des protagonistes est le regard de chacune et chacun que dévoilent les visages dissimulés, la vidéo invite également à s'interroger sur les tensions sociétales liées à la religion, au rôle de la femme ou encore à la juste mesure du contrôle policier.

Extra-muros

Pendant l'exposition, les visiteurs ont l'occasion de découvrir des vidéos de Peter Aerschmann extra-muros, en ville de Fribourg, du 1^{er} au 20 septembre 2020.



L'église de Montorge, située face à la cité dans un cadre de nature idyllique, montre le travail **WIESEN SIMULATION**, un extrait de prairie qui flotte sur un fond noir. Ce « morceau de nature », isolé et détourné, nous permet de percevoir autrement une végétation humble et quotidienne pour en découvrir la beauté et la poésie.

A Bluefactory, les visiteurs auront l'occasion de découvrir une œuvre choisie par l'artiste entrant en dialogue avec les particularités de ce lieu de rencontre et de culture.

03. Repères biographiques

Né à Fribourg en 1969, Peter Aerschmann vit et travaille à Berne.

1991-1992 Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel / 1992-1994 Etudes en informatique, Universität Basel / 1994-1999 Hochschule der Künste Bern

Initiateur et cofondateur de la fondation PROGR à Berne et de Residency.ch

Peter Aerschmann travaille depuis 1999 dans le domaine de la vidéo et des installations interactives.



Ses œuvres ont été montrées dans des musées, galeries et festivals (extraits): Mannheimer Kunstverein (2019); Kunstmuseum Appenzell (2018); Palazzo Ducale Genoa (2017); Fabrika CCI Moscow (2016); Kunsthaus Grenchen (2015); Beirut Exhibition Center (2015); Kunsthalle Budapest (2013); Palazzo Grassi Venice (2012); The National Art Museum of China, Beijing (2010); Musée d'Art Moderne Luxembourg (2009); Moscow House of Photography (2009); Maison Européenne de la Photographie, Paris (2008); Berlinische Galerie/Landesmuseum für Moderne Kunst, Berlin (2008); Centre d'art contemporain Fri-Art, Fribourg (2007); The Margulies Collection at the Warehouse, Miami (2008); ZKM-Museum of Contemporary Art, Karlsruhe (2007); Kunstverein Freiburg (2006); Kunstmuseum Bern (2005); The Center for Contemporary Images, Genève (2002).

Acquisitions par les institutions et collections suivantes (extraits): The François Pinault Foundation, Venice; The Martin Z. Margulies Collection, Miami; Credit Suisse Collection Zürich; Roche Art Collection; Sammlung Migros Aare, Kunstmuseum Thun, Carola and Günther Ketterer-Ertle Collection; Kunstmuseum Bern; Maison Européenne de la Photographie, Paris.

Bourses, prix et résidences

- 2020 Pro Helvetia Atelierstipendium in Shanghai
- 2019 Landis & Gyr Atelierstipendium in Budapest
- 2017 Genua Stipendium der Stadt Bern
- 2011 Pro Helvetia residency in South Africa (Cape Town and Johannesburg)
- 2010 Werkbeiträge Stadt und Kanton Bern
- 2010 Sitemapping.ch Werkstipendium, Bundesamt f. Kultur
- 2010 Werkbeitrag Migros Aare
- 2007 Agent-Provocateur Hauptpreis
- 2006 Aeschlimann - Corti Stipendium / Hauptpreis
- 2006 Sitemapping.ch Werkstipendium, Bundesamt f. Kultur
- 2005 New York Stipendium des Kantons Bern
- 2005 Prix Fri-Art, Kunsthalle Fri-Art, Fribourg
- 2005 Aeschlimann - Corti Stipendium / Förderpreis
- 2004 'Monographische Publikation' Kanton Bern
- 2003 Werkbeiträge Stadt und Kanton Bern
- 2002 Eidgenössischer Preis für Kunst / Swiss Art Award
- 2001 Werkpreis (Kommission Film / Video) des Kantons Bern
- 2001 Werkkauf des Kantons Bern
- 2000 Atelierstipendium des Kantons Freiburg in Berlin

04. Cahier d'artiste

A l'occasion de l'exposition paraît un « Cahier d'artiste » bilingue richement illustré d'œuvres de Peter Aerschmann, avec un texte de Caroline Schuster Cordone traduit par Hubertus von Gemmingen et une mise en page par NG Tornay.

La publication présente des œuvres inédites, créées pour l'exposition, qui côtoient des œuvres plus anciennes et des ambiances d'exposition. Ce choix d'illustrations donne vie et souffle au statisme des images tirées des vidéos et transmet ainsi, sur papier, l'essence de l'art et de l'univers de Peter Aerschmann.



Extraits

« A ma question s'il existe des traces autobiographiques dans son travail, Peter me répond que chaque prise de vue, chaque image est liée à une place, un lieu, une ville où il a vécu. Grand voyageur qui puise de ses pérégrinations la plupart de ses motifs, il en fait une banque de données de souvenirs personnels. Parfois, il peine à situer une personne ou un objet car il se passe souvent des mois, voire des années avant qu'il ne l'utilise dans l'une de ses compositions. Ensemble, ses œuvres forment une mosaïque mystérieuse de réminiscences, de sensations et d'émotions ».

« Quelles sont les inspirations du créateur, outre la ville et ses habitants – autochtones et de passage –, le monde des objets ou la nature et les animaux ?

L'art le nourrit, sous toutes ses formes, particulièrement lorsqu'il découle de disciplines voisines, le théâtre, la littérature et la peinture bien sûr. Il n'a pas oublié Jean Tinguely qui représente encore aujourd'hui pour lui un libre penseur, artiste provocateur et inventif. Il admire aussi les films de Jacques Tati dont il apprécie le décalage, la balance discrète entre comédie et tragédie, l'absurde du quotidien que retracent aussi ses propres réalisations ».

05. Manifestations (sous réserve de modifications)

Je 25.06.2020, 18.30 : Visite guidée publique avec Peter Aerschmann & Caroline Schuster Cordone (FR/ALL) *

Me 01.07.2020, 18.30 : Visite pour les Amis du MAHF avec Peter Aerschmann, Ivan Mariano & Caroline Schuster Cordone (FR/ALL)

Je 10.09.2020, 18.30 : Visite guidée publique avec Peter Aerschmann & Ivan Mariano (FR/ALL) *

Di 20.09.2020, 16.00 : Finissage de l'exposition, dernière visite avec Ivan Mariano & Caroline Schuster Cordone suivie d'un apéro

*Entrée payante



06. Informations pratiques

L'exposition est ouverte jusqu'au 20 septembre 2020

Adresse

Musée d'art et d'histoire de Fribourg
Rue de Morat 12
CH-1700 Fribourg
Tél : +41 26 305 51 40

Heures d'ouverture

Mardi à dimanche : 11.00-18.00
Jeudi : 11.00-20.00
Lundi : fermé

Personnes handicapées

Pour l'arrivée au MAHF, nous conseillons aux visiteurs en fauteuil roulant de contacter le secrétariat (+ 41 26 305 51 40) afin de bénéficier d'une entrée directe de plain-pied.

